

Mizara en France

Nous avons bénéficié d'une partie d'un container affrété par la commune d'Oissel dans le cadre du partenariat établi entre Fort Dauphin et cette commune de l'agglomération Rouennaise.

Chargement et transport effectué le 28 janvier par des bénévoles Mizara de Layettes, tapis d'isolation, parapharmacie, lunettes, matériel médical et fauteuils roulants, livres scolaires etc... Le container n'est arrivé à Fort Dauphin que le 14 juillet suite à des mesures de confinement.



ANDAO (Association Naissance Développement Agricole Océan indien)

Association partenaire implantée à Fort Dauphin animée sur place par Lucas (agronome) et Camille (sage femme) Scherpereel. Ils écrivaient récemment : « l'épidémie n'a atteint Fort Dauphin qu'en avril avec un premier cas confirmé. La région est très impactée économiquement depuis plusieurs semaines, les réunions sont interdites, les déplacements réglementés. Le centre médical de Taolagnaro n'est pas le centre de référence pour la gestion des cas de coronavirus. Il est cependant susceptible comme structure médicale, d'accueillir des patients covid 19. Nous avons participé à la mise en place de protocoles et de circuits spécifiques pour l'accueil et la prise en charge de ces patients. Nous proposons à l'équipe des formations concernant les équipements de protection individuels (EPI) réutilisables à défaut de jetables, qui sont élaborés par des couturières de Fort Dauphin et la désinfection /décontamination du matériel et des locaux. ». De plus Lucas Scherpereel

gère le Domaine de La Cascade à maintely, 20 km au sud de Fort Dauphin : 2000ha de forte primaire et une vaste pépinière d'essences locales, principalement pour le reboisement.



Décès

A quelques semaines d'intervalle Aimé et Jonas Rahetlah nous ont quitté

Jonas ancien procureur général de Tananarive, Aimé sa femme était la doyenne de l'équipe des bénévoles de Tana. Leur maison sur les hauts de Faravohitra était devenue le point de rassemblement des membres Mizara de passage depuis le début des années 2000, un article leur sera consacré dans le prochain numéro.

Odilon Mahafaly nous étonnait par son courage et sa ténacité. Il s'était investi avec ardeur malgré son handicap dans un micro-projet de commerce itinérant.

Dates à retenir

- Assemblée Générale en avril. Cotisation 10 € par personne, 15 € par couple. Adhésions et dons à faire parvenir Mizara, 21 rue du Cher, Faverolles
- 5 septembre 2019 : participation à la journée des associations
- 12 septembre 2019 : brocante au siège de l'association 21 rue du cher, 41400 Faverolles-sur-Cher
- Voyage Madagascar Culture et Partage 13 à 17 jours à définir dans la période 15 septembre 15 novembre (programme à définir)

Mizara : Si vous souhaitez nous aider ou rejoindre l'association, écrivez nous à l'adresse suivante : **Mizara - 21, rue du Cher - 41400 Faverolles sur Cher**

Pour se documenter :

- La tribune de Madagascar (informations quotidiennes) : www.madagascar-tribune.com
- Site Mizara www.association-mizara.com

La Faune Anophèle



Seules les femelles sont capables de transmettre le Paludisme

2 caractéristiques permettent de le reconnaître

- posé sur une surface, il se tient incliné, la tête penchée vers le sol et l'abdomen en l'air.
- la présence de discrètes écailles noires et blanches sur ses ailes

Plus d'un million de malgaches ont été atteints du paludisme en 2019.

657 en sont morts. En 2020 on note une recrudescence du paludisme avec plus de 450 morts au premier trimestre.

A noter moyens de protection : moustiquaires imprégnées

Traitement contre la malaria : l'utilisation de l'artémisia a et fait ses preuves. L'école d'agriculture de Port Bergé est devenue « Maison de l'artémisia » avec pour objectif un traitement ouvert à tous : 1500MGA=40cts € coût d'un traitement complet !



Le Petit Ranapang



Bulletin de liaison et d'information Franco – Malgache de l'Association Mizara N°13 - Juillet 2020

Numéro réalisé par Claude Simier, Monique Lebouc, Michelle Simier, France Porcher, Carole Pinault, Jacques Dumortier avec la participation de Malala Ingady, Mme Elie Berthine Razafindratavy, Rosia Razambazafy, Fidy ramaoson, Haro et Henintsoa Rasolofonandriana Marguerite Razafindramora et le concours des P. Gaston Faratsely et Bernard Wattier

Mizara - 21 rue du Cher 41400 Faverolles sur Cher - Association loi du 1^{er} juillet 1901 N°W411003655

Correspondants France: Dorothee Outters (Hauts de France), Sr Henriette Rahary (Normandie)

Correspondants Madagascar: Haronirina, Henintsoa et Marie-Thérèse. Razanadrasoa (Tananarive), Père Yvon Tiana (Ambanja), Père Passarotto (Fort Dauphin), Malala Ineady et Elie Berthine Razafindratany (Fort Dauphin)

Editorial

Pandémie, Transmission, Pénalité

Ce numéro est quelque peu particulier vu les conditions de réalisation et les sujets traités. Il se veut signe de réactivité et d'adaptation à un environnement difficile et également témoin de la détermination des participants Mizara en France et à Madagascar à parfaire et continuer l'action entreprise il y a près de 20 ans.

La pandémie dont le monde est l'objet, perturbe à tous niveaux les humains dans leurs rapports au monde et leurs vies quotidiennes. Prémonitoires étaient les propos du réalisateur Vola Nantaina venu en 2016 présenter son film «Ady Gasy» (un hymne à l'invincibilité et à la réactivité de la population malgache aux difficultés de l'existence), lors qu'il indiquait la plus grande facilité pour les populations défavorisées de surmonter les grandes crises majeures que les populations de nos pays par trop dépendantes de l'abondance de ressources et d'un style de vie déterminé par la consommation et la facilité.

Le voyage d'évaluation de novembre décembre 2019 de plusieurs membres du bureau a montré qu'une certaine transmission quant à l'administration des projets et à leur mise en œuvre par les équipes de bénévoles en place s'avérait souhaitable vu la compétence, la maturité et l'engagement des équipiers rencontrés à cette occasion et certains cotoyés depuis près de 20 ans !. De même étant au cœur de l'action ils seront davantage associés aux opérations de communication que par le passé. Des dons et des promesses de dons assurent la pérennité des actions en cours et dans une certaine mesure celles à venir, ils sont reconnais-



sance de la démarche entreprise et des actions réalisées. Nous nous en réjouissons et notre dernier mot sera : ALLELUIA

Jacques Dumortier
Président association Mizara

La Flore Bois de rose

Le Bois de Rose de Madagascar correspond à des arbres du genre *dalbergia maritima* utilisé en ébénisterie et très apprécié en Asie. Il est une des richesses de Madagascar. Du fait de corruption, ils font l'objet de trafic à destination principalement de l'Asie.



Le Professeur Albert Rakoto Ratsimamanga (1907-2001)

L'un de ses biographes le définit comme « un fils de la lumière au service de l'homme, de la science, de la paix ».

Né le 28 décembre 1907 à Tananarive, Albert Rakoto Ratsimamanga était le petit-fils du prince Ratsimamanga, oncle et conseiller de la reine Ranavalona III, exécuté en 1897 au début de la colonisation française. Puisant ses racines dans le XIXe siècle malgache, sa vie a été solidaire des grands enjeux historiques et scientifiques de son époque.

D'abord médecin de l'assistance médicale indigène, il prend conscience de l'immense précarité sanitaire des populations rurales de Madagascar. Accompagnant la délégation malgache pour l'exposition coloniale de 1930, il continue ses études à Paris et devient docteur en médecine, docteur ès sciences, diplômé de l'Institut de médecine exotique et de l'Institut Pasteur.

Son combat pour la liberté dans un cadre légaliste et pacifiste fut sans relâche. Fondateur en 1934 de l'Association des étudiants d'origine malgache, il s'engage dans les FFI pendant la Résistance. Cofondateur du Mouvement de la

renovation malgache, il s'élève contre la répression sanglante de l'insurrection malgache de 1947. À la déclaration de l'indépendance, il est nommé ambassadeur de la nouvelle république malgache en France et crée les ambassades en Allemagne fédérale, en URSS et en Chine, notamment.

Il épouse une scientifique française, Suzanne Urverg, qui devient dès lors sa plus proche collaboratrice.

En outre, il représente son pays auprès de l'OMS, de la FAO et de l'UNESCO dont il devient vice-président du conseil exécutif.

Albert Rakoto Ratsimamanga a surtout été un éminent scientifique, s'inscrivant dans la pensée des Joliot-Curie, Langevin, Leblond, Nicolle, Minz et bien d'autres.

D'abord assistant à la faculté de médecine de Paris, il est l'un des quatre directeurs scientifiques refondateurs du CNRS d'après-guerre et devient un directeur de recherche de classe exceptionnelle. Ses travaux concernent la biochimie, la physiologie des hormones, notamment corticosurrénales.

En 1957, création de l'Institut malgache de recherches appliquées qui joue un rôle essentiel

dans la lutte contre le coronavirus, institut dont nous présentons l'activité en page 2. À noter qu'Albert Rakoto Ratsimamanga, outre de nombreuses distinctions et décorations, fut grand-croix de la Légion d'honneur.



Institut Malgache De Recherches Appliquées (IMRA)

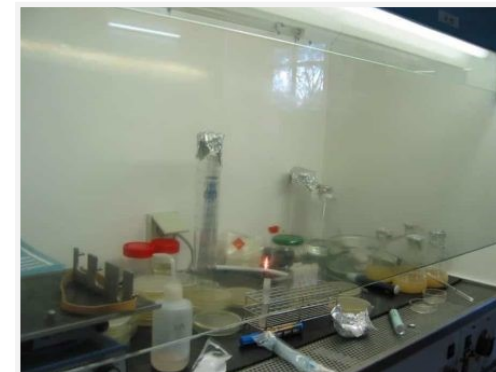
Institut fondé en 1957, devenu « Fondation Suzanne et Albert Rakoto Ratsimamanga »
Tout commence dans les années 1950 avec le Madécassol. Le Professeur Rakoto Ratsimamanga est alors chercheur au CNRS à Paris. Conscient de la valeur de la flore endémique de son île natale et de celle des thérapies traditionnelles, il fait le lien entre ces deux mondes en mettant au point, à partir d'une plante, la Centella Asiatica, un cicatrifiant efficace qui sera dénommé « Madécassol » et vendu partout dans le monde. C'est avec l'argent des royalties issues de ce produit qu'il va fonder en 1957 l'Institut malgache de recherches

d'analyse. Il assure également la production de médicaments destinés au centre, mais aussi aux hôpitaux et à la vente au-delà des frontières malgaches. C'est aussi un centre de recherche agronomique et un lieu de multiplication in vitro de ces plantes aux fins de repiquage. C'est l'IMRA qui a mis au point la médication anti-COVID sous l'appellation « CovidOrganics ». Elle est composée de plantes, dont 68 % d'Artemisia, laquelle est reconnue comme efficace contre le paludisme. Il faut noter que la pandémie s'est répandue à Madagascar depuis mars, et qu'après Tamatave, le principal port de l'île, elle se développe à Tananarive (4 millions d'habitants), avec un bilan de 35 décès à ce jour (13 juillet).

Les domaines du partage (Mizara) touchent à l'ensemble des activités humaines, qu'elles soient de production ou de réflexion, et participent de



Pharmacologie appliquée



Laboratoire pour la recherche en biodiversité

appliquées (IMRA). Cet institut dédié aux produits naturels, devenu la « Fondation Suzanne et Albert Rakoto Ratsimamanga », est un auxiliaire précieux de l'État dans les domaines de la santé, de la recherche et de l'enseignement. Suzanne et Albert Rakoto Ratsimamanga vont produire et commercialiser 5 médicaments brevetés au niveau international et perfectionner environ 40 autres médicaments issus de la médecine traditionnelle. Le centre est notamment doté d'un laboratoire



ce fait à l'enrichissement des connaissances et peuvent s'avérer facteurs de paix et de développement. Ainsi, dans le domaine de la protection de la nature à Madagascar, l'IMRA, présenté ci-dessus, et, au niveau plus modeste de Mizara, Malala Ingady (biologie, écologie et conservation animale, herpétologue, équipe FD) et Marie Darcia (directrice de l'école d'agriculture de Port-Bergé, Maison de l'Artemisia) illustrent bien cette démarche.

En France, Florent Bibasse (lombriculteur) a une même démarche d'échange de savoirs et d'expériences pour la connaissance et la mise en œuvre des bonnes pratiques de vie quotidienne et agricoles. Il a constitué une équipe avec Marie (permaculture), Hervé (toilettes sèches), Matthieu et Marie (horticulture), et Gérard (lombriculture). Lors de la réunion constitutive de ce groupe au siège de l'association en présence de messieurs Simier et Dumortier, un contact a été établi avec Henintsoa Rasolofonandriana (équipe de Tana) qui fit état de la bonne santé de la première implantation en zone urbaine d'un élevage lombricole, avec une multiplication par deux et demi de la population de vers en moins de 6 mois !



Timbre à l'effigie du professeur Rakoto

Présentation du Groupe d'échange de savoirs et d'expériences

Les premières Assises du Groupe d'échange de savoirs et d'expériences (GESE) ont eu lieu le 24 mai 2020. L'équipe s'est rassemblée autour de Florent Bibasse, animateur du groupe, Marie et Nicolas Tomlan (permaculture), Hervé Legal et Mélise (toilettes sèches), Marie et Mathieu (horticulture), Marianne et Fabien (médias), auxquels viennent s'ajouter Gérard Plisson (bien au fait des problèmes de développement de Madagascar) et sa compagne malgache Nirina, en présence de Claude Simier et de Jacques Dumortier.

Malgré les risques liés au COVID-19, la convivialité a été au rendez-vous ! Après un rappel de la démarche Mizara d'aide au quotidien des plus démunis dans les trois domaines de base que sont l'alimentation, la santé et l'éducation, Florent a mis en avant la pertinence de cette démarche d'échange de savoirs et d'expériences dans la connaissance et la mise en œuvre des bonnes pratiques de vie quotidiennes et agricoles, tant en France qu'à Madagascar. Au cours de cette réunion, le contact fut établi avec Hénintsoa par téléphone, laquelle a rapporté la bonne santé de la première implantation en zone urbaine d'un élevage lombricole, avec une multiplication par deux et demi de la population de vers en moins de six mois ! C'est ce double objectif que Florent et son équipe comptent accompagner : l'installation d'élevages lombricoles dans la Grande Île et la vulgarisation de cette technique propre à contri-

buer à l'enrichissement des sols, parmi d'autres applications. Il faut d'ailleurs souligner au passage que cette pratique est déjà largement développée dans le pays, et qu'elle devrait l'être encore plus aussi bien là-bas qu'en France. Dans les semaines à venir, nous contacterons 4 ou 5 établissements susceptibles d'être intéressés par l'installation d'un site de lombriculture à Madagascar. L'investissement initial nécessaire sera pris en charge par l'association Mizara.



Assises du groupe d'échange de savoir et d'expérience (GASE) en date du 24 mai au siège de l'association Mizara

buer à l'enrichissement des sols, parmi d'autres applications. Il faut d'ailleurs souligner au passage que cette pratique est déjà largement développée dans le pays, et qu'elle devrait l'être encore plus aussi bien là-bas qu'en France. Dans les semaines à venir, nous contacterons 4 ou 5 établissements susceptibles d'être intéressés par l'installation d'un site de lombriculture à Madagascar. L'investissement initial nécessaire sera pris en charge par l'association Mizara.

Témoignages

L'équipe des bénévoles de Fort-Dauphin

L'équipe des bénévoles de Fort-Dauphin est constituée principalement de la chef de cabinet de la mairie, d'un chef d'entreprise, de la responsable du musée, d'un professeur de l'Alliance française. Elle est en charge d'actions de terrain, de jardins, du suivi des micro-projets, etc. Extrait du rapport trimestriel de Mme Elie Razafindratavy, secrétaire :
« Les souffrances des habitants sont accentuées par la pauvreté et les misères de tout genre car, en plus de la pandémie, il y a d'autres formes de gripes hivernales et des cas de paludisme. Toutes les familles suivies sont en vie à l'exception d'Odilon, décédé il y a quelques mois. La situation ne cesse d'empirer, avec vols meurtriers, violences de toutes sortes. Grâce à l'aide exceptionnelle reçue, une trentaine de familles ont été secourues et, pour chaque famille, un panier remis, composé de 20 kapoks de riz (= 6 kg), d'un litre d'huile, d'un kilo de sucre et de 5 morceaux de savon. »



Des bénévoles de l'équipe de Fort Dauphin

De gauche à droite derrière les masques !
Mme Rosia Rasambazafy : guide du Musée Flacourt
Mme Malala Ingady : Chef de cabinet mairie de Fort Dauphin, responsable de l'équipe des bénévoles Mizara de Fort Dauphin
Mme Elie Berthine Razafindratavy : professeur à l'Alliance Française



Communauté Lazariste de Fort-Dauphin

Elle assure avec le concours des novices (séminaristes) l'aide aux 323 enfants des décharges de Fort-Dauphin. Il s'agit notamment de préparer un panier pour chaque foyer de ses enfants et de mettre dans ce panier numéroté quelques gobelets de riz et haricots secs (selon le nombre des enfants), ainsi que 250 ml d'huile végétale par enfant, du sel, de gros oignons et des gingembres (ceux-ci font du bien contre le virus), et, enfin un morceau de savon par enfant. La distribution assurée par les novices se fait en porte-à-porte deux jours durant.

École Vincentienne Marillac de Fort-Dauphin

Témoignage de Gertinah, élève de 3ème C :
« Apparition du coronavirus à Madagascar en mars ; le gouvernement décide un confinement partiel, et la fermeture des écoles le 21 mars, à la fin du 2è trimestre. Puis, pour les seules classes d'examen, le ministère de l'Éducation décide la reprise des cours à mi-temps à partir du 22 avril. Le collège a bien pris en compte les recommandations et les règlements du gouvernement : cache-bouche, utilisation des dispositifs de lave-mains, respect des distances de 1 m. En plus, le Frère Olivier nous a fait voir par vidéo-projection la réalité de ce qui se passait (en Europe). C'est notre collège qui a pris en charge la



plupart de nos besoins avec l'aide des frères lazaristes et des jeunes volontaires polonais (en stage de longue durée) qui nous ont cousu les cache-bouches, nous en avons eu et assez pour tous les élèves... Merci à la communauté lazariste !

Le gouvernement ayant décrété une reprise normale des cours depuis le 22 juin pour les classes d'examen, la communauté lazariste a ouvert la cantine et nous sommes très content de cette bonne décision, et nous avons bien respecté les barrières sanitaires pour lutter contre ce maudit coronavirus. Enfin, il nous est difficile de ne pas reconnaître le bienfait de l'association Mizara en faveur de notre école. C'est une très grande contribution¹ à la bonne marche des œuvres vincentiennes conduites et dirigées par notre dadabe (grand-père), le Père Albano Passarotto. À tous, pour chacun des



membres de Mizara et pour l'ensemble de notre collège, professeurs, parents d'élèves, frères et pères lazaristes, tous nos remerciements pour l'éducation reçue et promesse de nos prières ! »

(1) Mizara assure chaque trimestre l'envoi d'une tonne de riz pour la cantine de cette école.